

Auchan, LVMH

Signé d'un fin connaisseur de l'empire Auchan, un livre à paraître mi-septembre lève le voile sur la première fortune de France.

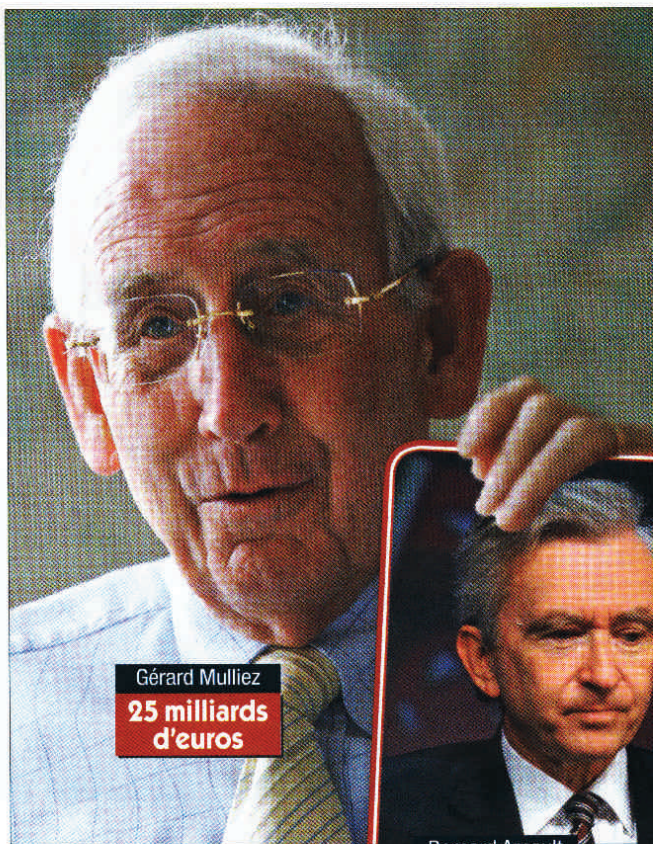
# Mulliez plus riche qu'on ne le croit... et Arnault plus "pauvre"



«La Richesse des Mulliez», Editions Estaimpuis, parution mi-septembre.

Trois mètres cubes de documents, remplis de tableaux et de chiffres: il fallait bien ça pour percer le secret des patrons d'Auchan. Dans «La Richesse des Mulliez» (Editions Estaimpuis), une somme de 500 pages que Capital a pu lire avant sa parution mi-septembre, l'économiste **Benoît Boussemart**, maître de conférences à l'université Paris-X Nanterre et spécialiste de l'industrie, révèle le vrai visage du groupe nordiste, qui possède, outre Auchan, Atac, Décathlon, Boulanger ou Leroy Merlin. Un travail de Romain, tant les **Mulliez**, non cotés en Bourse, sont avarés de données financières et de confidences. Benoît Boussemart avait déjà participé, sous le pseudonyme de **Guillaume d'Herblin**, à la rédaction d'un premier ouvrage, «Le Secret des Mulliez», sorti en octobre 2006. Cette fois-ci, il va beaucoup plus loin en apportant un flot d'informations inédites, puisées aux meilleures sources: les bilans déposés au compte-gouttes par les différentes filiales de l'empire dans les greffes des tribunaux français, belges et luxembourgeois.

A partir de ce matériau brut, l'auteur lève le voile sur plusieurs mystères. Comme la fortune professionnelle du clan Mulliez: 25 milliards d'euros en 2008, soit 4 milliards de plus que la dernière estimation du magazine «Challenges», parue mi-juillet. Un pactole qui place les Ch'tis au 9<sup>e</sup> rang mondial, juste derrière les familles **Mars** (les barres au chocolat) et **Mittal** (l'acier). Etonnant, aussi: depuis trente ans, les actionnaires du groupe – une galaxie de 500 frères, sœurs et cousins – doublent leur fortune pratique-



Gérard Mulliez  
25 milliards d'euros

La fortune professionnelle des fondateurs d'Auchan serait plus du double de celle du roi du luxe.



Bernard Arnault  
11 milliards d'euros

ment tous les cinq ans. «Et ceci n'intègre pas les dividendes qui ont été versés à la famille et non réinvestis dans les sociétés concernées», précise Benoît Boussemart. Les Mulliez sont donc plus riches qu'on ne le croit. Et **Bernard Arnault**, moins riche... «La fortune de la famille Arnault n'est aucunement de 18,3 milliards, comme l'évoquent les estimations les plus récentes. Elle est à 60% de ce chiffre», écrit notre expert après une longue démonstration. Soit 11 milliards d'euros. Surprise: le magnat du luxe,

propriétaire de LVMH et nouvel actionnaire de Carrefour, doit aussi de l'argent aux banques. Et pas qu'un peu: 2,9 milliards d'euros à la fin 2007. «Un niveau élevé d'endettement qui ne se retrouve pas dans la famille Mulliez», constate Benoît Boussemart.

Pour illustrer la formidable puissance du distributeur, l'économiste se livre à un autre calcul, fort instructif: il compare le chiffre d'affaires hors taxe du groupe reconstitué par ses soins (53,4 milliards d'euros en 2006)

à celui généré par l'ensemble du commerce de détail en France. Sa conclusion? Sur 100 euros dépensés par un consommateur moyen, 8 euros atterrissent dans les caisses des Mulliez. Aucune marque, aucune entreprise ne peut en dire autant. Cette performance tient en grande partie au quadrillage géographique opéré par les enseignes Mulliez. Au moins trois d'entre elles sont présentes dans chacune des 113 agglomérations françaises (hors DOM-TOM et Corse) comptant plus de 50 000 habitants, à l'exception de trois villes: Saint-Chamond, Cluses et Romans-sur-Isère. Dans les dix premières villes comptant au moins 500 000 habitants, toutes les enseignes – une vingtaine au total – disposent d'un ou plusieurs points de vente, sauf Kiabi et Boulanger pour Nice, et Boulanger pour Toulon. Quant à la région parisienne, elle compte près de 600 magasins, dont 100 Midas, 96 Atac, 46 Kilitou... Impossible d'échapper à la toile.

Cet amour pour la France n'est pas partagé, sur le plan personnel, par tous les «barons» de la famille. Sept des quinze Mulliez qui tiennent les commandes sont installés dans la rue de la Reine-Astrid, qui traverse trois villages belges limitrophes de la frontière française. Et un autre a trouvé refuge en Suisse. Des adresses, remarque l'auteur, qui leur permettent d'échapper aux «rigueurs» des lois françaises sur les grandes fortunes et les successions. Pour vivre riches...

Arnaud Bouillin ♦